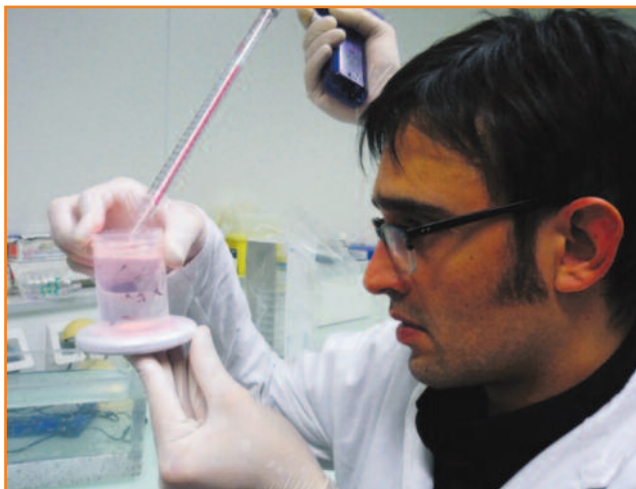


Têtards détectent polluants

Pour détecter des polluants, optez pour la méthode Watchfrog. Cette société, de douze salariés, installée depuis un an dans le bioparc de Genopole, utilise des têtards d'Afrique pour quantifier l'effet de substances chimiques. Ces larves translucides deviennent bleues, vertes ou rouges au contact du polluant testé. « Nous apportons une réponse pour résoudre les questions liées à l'évaluation rapide du risque environnemental », explique Gregory Lemkine, président de la société. Ce système permet, entre autres, de détecter des résidus de contraceptifs dans les rivières, de voir les effets d'un produit chimique sur le cerveau, la reproduction ou les vaisseaux sanguins. « Nous sommes la seule entreprise européenne à avoir été choisie par l'Agence pour la protection de l'environnement américaine pour détecter des perturbateurs hormonaux », ajoute le président. Grâce à leur petite taille, quelques millimètres et leurs similitudes avec l'homme - ils possèdent un système cardiaque et nerveux - ces animaux sont facilement exploitables par les industriels. En utilisant la "frogbox", un dispositif de mesure portable, les têtards sont exposés à un échantillon liquide et détectent ainsi la pollution.

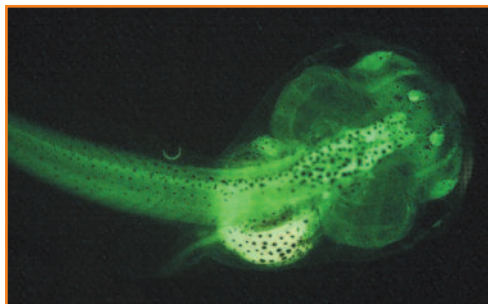


C'est un véritable élevage de grenouilles que l'on trouve dans les sous-sols du bâtiment de la société au Genopole à Evry.

« Nous pouvons les congeler pendant 48h. Cela nous permet de desservir le monde entier. Il faut entre vingt et cinquante larves pour obtenir une mesure fiable » ajoute-t-il. La société possède deux mille grenouilles reproductives. « Nous accouplons des mâles modifiés à des femelles sauvages. Elles peuvent ainsi pondre en moyenne mille à quatre mille œufs », indique Anthony Sébillot, technicien de recherche. A ce jour, sept entreprises ont fait

confiance à cette méthode, dont Véolia et EDF. « Nous travaillons surtout avec des traiteurs d'eaux et des fabricants d'énergies ». Watchfrog espère bien développer sa clientèle, notamment pharmaceutique, dans les prochaines années.

■ N. Cosson



Au contact de la pollution, les têtards transparents se colorent.